

« Un tournant dans la lutte contre le Sida »

28-11-2012



Une nouvelle campagne de prévention « combinée » contre le VIH est lancée à Marseille. Photo robert terzian
L'association Aides et le Crips lancent une nouvelle campagne dite « combinée ». En amont de la Journée mondiale de samedi.

On estime à 34 millions le nombre de personnes vivant avec le VIH, dont près de la moitié ignore encore son statut sérologique. A l'échelle française, la région Paca est la 2e région de France métropolitaine la plus touchée par l'épidémie, Alpes-Maritimes et Bouches-du-Rhône en tête, avec un nombre de découvertes de séropositivité qui ne faiblit pas en 2011 (10 500 cas en Paca cette année-là).

Ce nouveau contexte épidémiologique a amené les professionnels à adopter « un tournant dans la lutte contre le sida », précise Hervé Richaud, directeur de l'association Aides Paca, qui lance en partenariat avec le Crips Paca (Centre régional d'information et de prévention Sida), le RSMS (Réseau santé Marseille sud) et Sida info service une nouvelle campagne de prévention et de sensibilisation avec le co-financement de la Ville et du conseil général.

Préservatif, dépistage, traitement

Cette nouvelle campagne, qui sera diffusée un peu partout à Marseille se veut plus ludique et moins stigmatisante. Avec un nouveau mot d'ordre, « soyez coquins et malins, adoptez la meilleure position face au Sida » illustré de deux lapins bleu adoptant différentes positions, des visuels non hétéro-normés où chacun peut se reconnaître. « Il s'agit de sortir de la stigmatisation des personnes séropositives afin qu'elles se dirigent plus largement vers le soin », explique le directeur d'Aides Paca.

Car la nouvelle prévention qui combine, le préservatif, le dépistage et le traitement, sort du discours mortifère inutilement provocateur pour inciter à une conduite de responsabilité collective. « L'épidémie est dynamique du fait des personnes ne connaissant pas leur séropositivité, notamment en raison de dépistages plus anciens », commente le docteur Patricia Enel, épidémiologiste et présidente du comité de coordination régionale de la lutte contre l'infection due au VIH. Il s'agit donc de combiner prévention, dépistage et traitement de manière à réduire les risques de transmission du VIH aujourd'hui. « A ce jour, il faut faire circuler l'idée que la prévention, c'est aussi le traitement des personnes séropositives et donc l'accès universel aux anti-rétroviraux. Toutes les études montrent que les personnes traitées efficacement ont à la fois un risque de transmission considérablement diminué et une espérance de vie beaucoup plus longue », souligne le docteur Dominique Blanc du Réseau santé Marseille Sud. On estime toujours à 6,8 millions le nombre de personnes n'ont pas accès au traitement. **E.B**